



C'est un haut lieu du tourisme vaudois, le château de Chillon, qui a accueilli les premières assises de l'Association romande des hôteliers.

Swiss-Image

# Première au château

**L'Association romande des hôteliers a tenu son assemblée générale. Une première pour cette nouvelle entité.**

MIROSLAW HALABA

Les hôteliers vaudois, fribourgeois, neuchâtelois et jurassiens marchent désormais main dans la main. Jeudi dernier, dans le magnifique cadre du château de Chillon, ils ont participé à la première assemblée générale de l'Association romande des hôteliers (ARH). Cette nouvelle entité, qui a débuté son activité le 1er janvier, est née, rappelons-le, du souhait d'hôteliers suisses de disposer d'«associations régionales fortes».

Dotée déjà d'une structure professionnelle, Hôtellerie vaudoise a dès lors accueilli, en qualité de section, les sections cantonales de

Fribourg et de Neuchâtel-Jura. Cette première assemblée n'a cependant été qu'une étape dans le processus de mise en place de la nouvelle entité.

Les délégués ont ainsi élu Philippe Thuner – jusqu'ici président d'Hôtellerie vaudoise – à la présidence pour un mandat de quatre ans. Ils ont aussi nommé les membres du Conseil des régions et les délégués aux assemblées d'hôteliers suisses. Ils ont, par ailleurs, accepté le budget 2009 qui fait apparaître un léger excédent de recettes.

## Assemblée générale extraordinaire en automne

Une assemblée extraordinaire sera organisée – probablement début novembre – pour l'élection au comité de direction des délégués des deux nouvelles sections. L'assemblée de l'ARH a été précédée par celle d'Hôtellerie vaudoise, la dernière sous sa forme traditionnelle. La prochaine assemblée n'aura pour objet que la gestion de la Maison de l'hôtellerie à Lausanne, propriété d'Hôtellerie vaudoise. Comme l'a expliqué Phi-

lippe Thuner, ces prochains mois seront encore mis à profit pour régler les questions liées à la mise en place de l'ARH.

«Nous élaborerons notamment une charte dans laquelle nous définirons la philosophie de l'association, ainsi que des documents qui permettront de présenter l'association aux nouveaux membres», a-t-il dit. L'ARH entend, en effet, étoffer son effectif, en particulier dans les cantons du Jura et de Neuchâtel.

Les deux assemblées internes ont été suivies, comme de coutume, par une assemblée publique qui a réuni quelque deux cents personnes. La crise et les moyens d'y faire face ont tout naturellement été au cœur des allocutions qui ont été pronon-

cées à cette occasion. «Le ralentissement s'est confirmé», a dit Philippe Thuner. Il a toutefois aussitôt ajouté: «Soyons optimistes, des signes avant-coureurs de reprise semblent se manifester aux Etats-Unis.» Pour lui, l'hôtellerie, vaudoise en particulier, est «bien mieux armée» aujourd'hui qu'elle ne l'était dans les années nonante. Ceci grâce aux investissements «considérables» qui ont été consentis pour répondre aux désirs des clients.

## Miser sur la valeur ajoutée

Le président des hôteliers de la Riviera, Bernard Tschopp, partageait cet avis: «Dans notre région, la relance est en route, en raison, notamment, de la qualité des infrastructures.» «Renoncez aux

réductions de prix», a lancé, pour sa part, le président d'hôtellerie-suisse, Guglielmo Brentel. Pour lui, il s'agit de miser sur la valeur ajoutée. Et de citer quelques exemples: coopération, récompenses aux hôtes fidèles, service de repassage gratuit. Il estime aussi qu'il est préférable de réduire l'horaire de travail que de supprimer des emplois.

Regardant au-delà de la crise, Guglielmo Brentel s'est toutefois surtout attelé à mettre en évidence le potentiel de développement que recèle le tourisme et les chances qui s'offrent à l'hôtellerie pour l'exploiter. «Concevez votre produit et non pas l'hôtel», a-t-il dit en pensant à la variété du produit hôtelier qui, on le sait, ne se limite plus à l'hébergement et à la restauration.

Autre orateur de marque, le conseiller d'Etat vaudois Jean-Claude Mermoud a aussi parlé de la crise et des recettes pour la contrer. Il a ainsi insisté, en particulier, sur la visibilité par le biais de la promotion à l'étranger de nos entreprises et de nos produits touristiques.

Voire aussi en page 24



**«Nous élaborerons une charte dans laquelle nous définirons la philosophie de l'association.»**

Philippe Thuner  
Président de l'ARH

# Une plate-forme pour les «start-up»



Fotolia

Ki-biz veut soutenir les entrepreneurs qui prennent le départ.

**Une plate-forme internet destinée à la création d'entreprises vient de voir le jour. Un projet à vocation touristique est sur le banc d'essai.**

MIROSLAW HALABA

Créer une entreprise n'est pas chose aisée et, en temps de crise, encore moins. Ki-biz, petite société basée à La Neuveville (BE), vient de lancer une plate-forme internet\* qui devrait favoriser la création d'entreprises. «En Suisse, il y a des idées et des capitaux, mais ces entités peinent à se rencontrer», note Gianfranco Albertella, en charge

des opérations chez Ki-biz. La plate-forme fonctionne sur le principe des réseaux sociaux, tel que Facebook. Un entrepreneur présente son projet et invite le public à manifester son intérêt en investissant des «petites sommes», la mise initiale étant de dix francs. «En diluant les risques, un projet audacieux aura plus de chance de voir le jour», estime Giancarlo Albertella. Les créations proposées devraient toutefois respecter l'homme et son environnement. Impliquée dans sa préparation, la société Price-waterhouse Coopers donnera de la crédibilité à l'outil en effectuant les audits des sociétés qui seront créées.

La plate-forme sera-t-elle utile au tourisme? Assurément. Le tou-

risme est d'ailleurs déjà présent, puisque Ki-biz a convenu d'une collaboration avec l'Ecole hôtelière de Lausanne et son département Intehl, dont l'activité est le soutien aux entrepreneurs. Ce département pourra, à travers, notamment des «projets étudiants-entreprise», faire des études de marché ou des business plan pour les projets de création de société. Ceci fait, ces projets retourneront chez Ki-biz qui se chargera alors de la levée de fonds. Ki-biz s'insérera en amont et en aval dans le processus de création des sociétés.

C'est le tourisme encore qui servira de banc d'essai à la plate-forme, présentée vendredi à l'EHL dans le cadre de la cérémonie de clôture des «projets étudiants-entreprise». En effet, la plate-forme sera «prochainement» utilisée pour procéder à la levée de fonds pour le projet Monchateau.ch.

Lancé au début de l'année sur Facebook par Robert Albertella, frère de Gianfranco, ce projet prévoit l'acquisition d'un château ou d'un manoir en Suisse romande qui accueillerait un restaurant, un lounge et un disco-bar. Le parc quant à lui, servirait de cadre à des «méga-soirées» fréquentées par

«plus de 1500 personnes». Quelque 15000 intéressés ont annoncé leur intention d'investir dans ce projet.

Gianfranco Albertella voit dans la création de Ki-biz une manière de rapprocher l'investisseur de l'entreprise mieux que ne le font les achats d'actions en bourse où la plus-value est le principal moteur. Il y voit cependant aussi une contribution au processus de relance de l'économie, la plate-forme donnant au public une occasion de participer à un projet concret.

\*www.ki-biz.com

## En bref

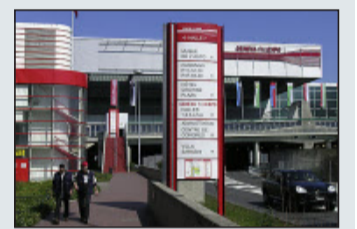
### Suisse romande

#### GastroPastorale: une nouvelle voie en perspective

Créée il y a une trentaine d'années, GastroPastorale, une section romande de l'Association évangélique pour l'hôtellerie en Suisse, se cherche une nouvelle voie, démarche rendue nécessaire par le départ à la retraite en octobre 2008 de son fondateur et animateur, Jacques Brunnschweiler. Un groupe de travail, placé sous la direction de Roland Besse, laïc de l'Eglise évangélique du canton de Vaud, planche sur un partenariat œcuménique public-privé, dans lequel participeraient les Eglises catholique et protestante. Dès que le financement sera réglé – en principe ces prochains mois –, le groupe partira à la recherche d'un nouveau responsable. mh

### Genève

#### Palexpo veut se rénover et se moderniser



Miroslaw Halaba

Palexpo, le centre d'exposition et de congrès de Genève, a lancé un «ambitieux» projet de rénovation et de modernisation de ses bâtiments. Baptisé «Vision 20XX», ce projet représente un investissement de l'ordre de 100 millions de francs. Une première étape a été réalisée avec la mise au goût du jour du centre de congrès. La stratégie est de développer «en priorité» l'activité des salons et d'adapter les infrastructures de manière à pouvoir appliquer un «marketing événementiel», a indiqué Palexpo. mh

### Neuchâtel - Vaud

#### Deux concours de la «plus belle terrasse»

Jusqu'au 31 août, le public peut désigner les «plus belles terrasses» des établissements publics de sa région. Le premier concours a été lancé par Tourisme neuchâtelois et GastroNeuchâtel. Il concerne tout le canton de Neuchâtel. Le second, largement inspiré du modèle neuchâtelois, a été mis sur pied par Nyon Région Tourisme et porte sur les terrasses de Nyon. Ce concours est organisé pour la première fois. mh

### Autriche

#### Le client définit lui-même le prix de séjour

La station tyrolienne de Längenfeld im Ötztal donnera, cet été, à ses clients la possibilité de définir eux-mêmes le prix de leur séjour. Cette opération, placée sous le nom de «Live Quality Check», durera du 4 au 11 juillet. Deux cents lits, de toutes les catégories, seront ainsi mis à disposition des intéressés qui devraient se manifester jusqu'à mercredi. Pour les initiateurs, ce projet est de nature à contrer l'ambiance morose due à la situation économique. Leur devise pour cette opération est: «Offrir d'abord pour recevoir ensuite.» mh